

De la préservation de la biodiversité à l'Éducation au territoire : La Géographie au cœur du dispositif des Aires Éducatives

Anne VON HATTEN, Enseignante en Histoire Géographie, Chargée de mission à l'EDD, Académie de Nice

INTRODUCTION

Les Aires Éducatives constituent aujourd'hui un dispositif bien identifié dans le champ de l'Éducation au Développement Durable. En confiant à une classe la gestion d'un petit territoire proche de l'établissement, elles proposent aux élèves une immersion concrète dans un espace réel inscrit dans leur quotidien. Porté par l'Office Français de la Biodiversité (OFB), le dispositif favorise la mise en place d'un travail en partenariat avec les acteurs du territoire en s'appuyant sur une structure référente locale et sur le dialogue avec les collectivités chargées de la gestion des territoires.

Si les Aires Éducatives sont souvent associées à la découverte et à la protection de la biodiversité, elles suscitent en réalité des questionnements qui relèvent pleinement du regard géographique : observer un milieu, analyser ses usages, identifier les acteurs et comprendre les dynamiques qui façonnent le territoire. L'espace étudié n'est alors plus un support naturel : il devient un objet d'analyse où se rencontrent sociétés, milieux et choix d'aménagement.

La géographie apparaît ainsi comme une discipline essentielle pour éclairer les démarches menées dans les Aires Éducatives. Elle reste pourtant souvent sous-exploitée dans ces dispositifs, cantonnée à des approches descriptives : étude du paysage, croquis ou relevés superficiels, qui limitent la portée analytique et critique.

En plaçant les élèves au cœur d'une expérience collective et durable sur un territoire concret, ces dispositifs permettent pourtant de renouveler certaines pratiques de la géographie scolaire, en réaffirmant la place du terrain, de l'expérience et de l'analyse collective.

Cet article propose d'examiner les relations réciproques entre géographie et Aires Éducatives. Dans un premier temps, il montrera comment les outils et concepts de la géographie permettent de penser le territoire. Dans un second temps, il analysera en quoi ce dispositif territorial constitue un laboratoire de renouvellement des pratiques de la géographie scolaire. Enfin, il mettra en évidence comment l'approche géographique des Aires Éducatives, intégrant les enjeux de préservation de la biodiversité, permet d'ancrer durablement la discipline dans le champ de l'Éducation au Développement Durable.

La géographie dans les Aires Éducatives : un apport décisif pour penser le territoire

Si les Aires Éducatives s'inscrivent dans une logique interdisciplinaire, la géographie y occupe une place particulière en raison du cadre d'analyse qu'elle propose : celui du territoire. L'étude de la biodiversité ne se limite pas aux caractéristiques biologiques des espèces. Elle nécessite aussi de comprendre les interactions avec les sociétés humaines, les aménagements territoriaux et les pratiques culturelles locales. Comme le souligne Gibert (2022), elle déborde le champ biologique et requiert des approches interdisciplinaires pour traiter la complexité des systèmes socio-écologiques. L'approche géographique permet de dépasser une simple sensibilisation à la biodiversité et d'engager les élèves dans une réflexion problématisée sur les espaces qu'ils habitent, pratiquent et contribuent à transformer.

En entrant par les notions propres à la géographie, l'espace étudié devient un territoire : un espace approprié, organisé et traversé par des usages multiples. La géographie fournit un cadre pour poser des questions structurantes :

- Qui décide de l'organisation et de l'usage de cet espace ?
- Quels acteurs interviennent et avec quelles logiques ?
- Quels usages coexistent, se complètent ou entrent en tension ?
- Quelles contraintes, environnementales, réglementaires, économiques, influencent l'évolution du territoire ?

Ces questions permettent de dépasser une approche simplement descriptive. L'Aire éducative devient alors un objet de questionnement, d'expérimentation et surtout d'investigation, à partir duquel les élèves peuvent ouvrir de véritables problématiques. Ils analysent les relations entre sociétés et milieux, identifient les acteurs impliqués (collectivités, associations, gestionnaires d'espaces naturels, habitants, usagers) et peuvent appréhender les logiques qui orientent les décisions et les arbitrages dans l'organisation et la gestion du territoire.

Les Conseils de l'Aire Éducative, organes de décision de l'Aire Éducative, constituent un espace privilégié pour observer ces processus. En réunissant régulièrement élèves, enseignants et partenaires locaux (scientifiques, gestionnaires, associations, élus) ils mettent en discussion des choix concrets : quelles zones protéger ? comment concilier fréquentation et préservation ? quels aménagements sont possibles ou souhaitables ? Ces échanges rendent visibles les processus de décision démocratique et les tensions entre usages, et montrent que la gestion d'un territoire implique des arbitrages collectifs et des compromis.

L'apport de la géographie introduit une dimension prospective essentielle. Les actions menées par les élèves ne se limitent plus à des gestes pour protéger la biodiversité ou observer un milieu : elles deviennent des réflexions sur les choix possibles, sur les aménagements envisageables, et sur les impacts à court et long terme des décisions prises sur le territoire. Cette approche de géographie prospective permet aux élèves de se situer en acteurs engagés dans une démarche réflexive, capables d'anticiper les conséquences des usages et de considérer différentes trajectoires de développement du territoire.

La géographie enrichit également cette lecture en inscrivant les situations locales dans des dynamiques plus larges. Un territoire étudié dans une Aire éducative peut s'intégrer à un bassin versant, à un espace naturel protégé, à un territoire communal ou intercommunal, ou être concerné par des politiques publiques environnementales. L'analyse géographique relie alors l'observation du terrain à des cadres réglementaires et des dynamiques territoriales dépassant l'échelle de la classe.

Si le passage à l'action des élèves, à travers des actions de sensibilisation, de propositions d'aménagements ou des projets de préservation, apparaît légitime et souvent encouragé, l'enjeu principal réside ailleurs. L'essentiel est la construction d'une capacité d'agir éclairée, fondée sur la compréhension des dynamiques territoriales et des arbitrages qui les accompagnent. En développant une analyse géographique du territoire, les élèves acquièrent des outils pour comprendre la complexité des choix d'aménagement, les interactions entre sociétés et milieux, ainsi que les responsabilités qui en découlent. L'Aire Éducative devient ainsi un espace d'apprentissage où se construit progressivement une posture de citoyen capable de réfléchir, de débattre et d'agir de manière responsable, à l'échelle de son territoire proche comme à celle de territoires plus larges. Cette perspective rejoint l'idée selon laquelle l'éducation au développement durable suppose d'apprendre à agir de manière raisonnée face à des situations complexes et incertaines (Lange, 2020).

Ainsi, la géographie, par ses pratiques et ses concepts, renforce et amplifie la portée éducative des démarches menées dans les Aires Éducatives. Elle permet d'enrichir ce dispositif en développant chez les élèves des compétences essentielles. Mais ces dispositifs ne se contentent pas de mobiliser les concepts et les méthodes de la discipline : en plaçant les élèves au cœur d'une expérience durable d'un territoire réel, ils invitent également à renouveler certaines pratiques de la géographie scolaire, en réaffirmant la place du terrain, de l'enquête et de l'analyse collective.

Les Aires Éducatives comme laboratoire de renouvellement de la géographie scolaire

Si ce dispositif pédagogique bénéficie largement des outils conceptuels et méthodologiques de la géographie, il contribue aussi à faire évoluer les pratiques d'enseignement de la discipline. En plaçant les élèves dans une relation durable avec un territoire réel, régulièrement observé et étudié, elles réintroduisent une dimension essentielle de la géographie : le travail de terrain.

La géographie scolaire a longtemps accordé une place importante à l'observation directe des espaces. Les premiers géographes fondaient leurs analyses sur l'exploration des lieux, l'étude des paysages et la description des sociétés qui les habitent. Si les approches contemporaines ont enrichi la discipline grâce aux données statistiques, aux outils cartographiques ou numériques et à l'élaboration de modèles théoriques, l'observation du réel reste un point d'appui essentiel pour comprendre l'organisation des espaces. Dans ce contexte, les Aires Éducatives offrent un cadre particulièrement propice pour renouer avec cette dimension empirique de la géographie.

Le travail mené dans ces dispositifs repose sur la fréquentation régulière d'un terrain proche. Les élèves y observent les milieux, décrivent les paysages, identifient les aménagements et les usages. Cette immersion progressive permet de développer une véritable géographie de terrain, dans laquelle l'espace étudié n'est plus seulement un exemple illustratif, mais un objet d'analyse construit collectivement au fil des observations et des enquêtes.

Cette démarche s'inscrit également dans une perspective de géographie expérientielle. L'ancrage territorial des Aires Éducatives favorise des démarches pédagogiques contextualisées et socialement situées, qui permettent d'inscrire les apprentissages dans des situations réelles et locales (Barthes, 2025). Les élèves mobilisent leurs perceptions, leurs pratiques spatiales et leurs représentations pour comprendre l'espace qu'ils étudient. Ils confrontent leurs observations aux connaissances acquises en classe et apprennent à relier leur expérience du territoire aux concepts géographiques. L'espace cesse alors d'être abstrait ou lointain : il devient un espace vécu, questionné et progressivement analysé. Dans cette perspective, la géographie expérientielle permet à l'élève de penser autrement son espace proche, de donner du sens aux apprentissages réalisés et de construire un récit géographique (Leininger-Frézal et al., 2020).

La notion centrale de territoire prend un sens particulier lorsqu'elle est mobilisée pour analyser ce terrain familier car fréquenté régulièrement. Les élèves identifient concrètement les acteurs qui interviennent, peuvent les rencontrer, observent les aménagements et vivent le territoire. L'analyse de cet espace proche permet ainsi d'explicitier les savoirs géographiques : les pratiques et expériences spatiales constituent en effet une « clé d'explicitation des savoirs savants » (Naudet, 2024). Les élèves passent progressivement de leur expérience du territoire à une compréhension plus structurée des dynamiques territoriales et des logiques d'aménagement. Ce travail transforme également la pratique de la géographie en classe. Dans les démarches traditionnelles, les élèves sont souvent placés en observateurs face à des situations déjà analysées. Dans le cadre des Aires Éducatives, ils participent au contraire à la construction même du questionnement géographique. La pédagogie de projet et la démarche d'investigation structurent le travail : les élèves formulent des questions, réalisent des diagnostics, mènent des enquêtes, observent le terrain, confrontent les points de vue d'acteurs et construisent progressivement leurs analyses.

La géographie devient ainsi une pratique active de compréhension des territoires. Les élèves mobilisent différentes méthodes (lecture de paysage, enquête de terrain, recherche documentaire, recueil d'informations ou rencontres avec les acteurs) qui enrichissent les pratiques habituelles de la discipline. Les décisions prises collectivement dans le cadre du conseil des élèves les placent également dans une posture de réflexion et de responsabilité.

En articulant observation, enquête et débat, ces démarches permettent de faire vivre une géographie plus concrète et plus engageante, qui favorise l'implication des élèves. En multipliant les modes d'entrée dans les apprentissages (terrain, investigation, échanges, analyses collectives) elles offrent également des points d'appui variés qui peuvent aider à répondre à l'hétérogénéité des élèves et soutenir ceux qui rencontrent des difficultés scolaires.

Cette évolution pédagogique s'accompagne d'une ouverture à l'interdisciplinarité. Les Aires Éducatives mobilisent plusieurs disciplines autour d'un même terrain. Cette transversalité enrichit la géographie en multipliant les angles d'analyse et en diversifiant les méthodes mobilisées.

Enfin, l'implication des partenaires du territoire (scientifiques, associations, gestionnaires d'espaces naturels, élus) transforme la manière dont les élèves appréhendent la géographie. Les rencontres et échanges permettent d'accéder à des connaissances situées et à des points de vue variés sur la gestion des espaces étudiés. Elles révèlent la diversité des logiques qui organisent les territoires et inscrivent les apprentissages dans des situations concrètes.

Ainsi, les Aires Éducatives constituent un véritable laboratoire pédagogique pour la géographie scolaire. En réintroduisant le terrain, en valorisant l'expérience des élèves et en mobilisant les concepts de la discipline pour analyser des situations concrètes, elles permettent de construire une géographie vivante, contextualisée et ancrée dans les réalités territoriales.

Le terrain et les enjeux de biodiversité pour une géographie au service de l'Éducation au Développement Durable

L'EDD constitue aujourd'hui un axe majeur des politiques éducatives et des programmes scolaires et en particulier en Géographie. Le *Vademecum Éducation au développement durable – Horizon 2030* souligne que l'EDD repose sur « la transversalité de cette éducation portée par l'ensemble des disciplines », en montrant comment chaque discipline peut contribuer à l'apprentissage des enjeux complexes liés aux transformations sociales, économiques, environnementales et culturelles.

Dans ce cadre, les dispositifs des Aires Éducatives, tels que nous l'avons décrit précédemment, constituent un dispositif partenarial fort et transformateur, permettant de développer concrètement les compétences

préconisées par l'EDD. Ils offrent aux élèves la possibilité de confronter leurs observations et analyses à des enjeux territoriaux concrets, et de réfléchir aux interactions entre sociétés et milieux, en croisant des dimensions environnementales, sociales et économiques.

Dans ce cadre, les Aires Éducatives offrent un terrain concret pour aborder les problématiques géographiques inscrites dans les programmes scolaires, telles qu'habiter les littoraux, gérer un espace agricole, organiser l'accès aux ressources en eau, ou comprendre la croissance démographique et l'urbanisation. Ces problématiques peuvent être croisées systématiquement avec les enjeux de biodiversité et de gestion des milieux, ce qui permet de problématiser les choix humains et d'intégrer les dimensions environnementales dans l'analyse des territoires. Ainsi, le dispositif transforme ces thèmes en enjeux concrets et complexes, offrant aux élèves l'opportunité de réfléchir aux décisions et aux interactions entre sociétés, espaces et milieux, et de développer une capacité à comprendre et anticiper la complexité des systèmes territoriaux.

Le dispositif permet de rapprocher la géographie de sa dimension physique et naturelle, et de l'inscrire pleinement dans le champ environnemental. Les données de terrain, l'observation directe et la confrontation des points de vue enrichissent l'analyse, renforcent la complexité des questions étudiées et donnent une dimension plus scientifique à la géographie scolaire. Les élèves apprennent ainsi à articuler environnement, aménagement et société, à croiser des enjeux variés et à mobiliser des méthodes diverses pour comprendre les dynamiques du territoire.

Le dispositif favorise le développement de compétences clés en EDD :

- **Comprendre la complexité** : en articulant différents thèmes et en confrontant acteurs, usages et dynamiques environnementales, les élèves apprennent à appréhender les interdépendances qui structurent les territoires. L'étude du territoire permet ainsi de mettre en évidence les interactions entre activités humaines et milieux, ainsi que leurs effets et leurs répercussions. Les élèves comprennent alors que les aménagements et les solutions envisagées pour répondre aux enjeux environnementaux produisent eux-mêmes de nouveaux effets et transformations. Cette approche les conduit progressivement à problématiser des situations complexes et à saisir les multiples dimensions, environnementales, sociales et territoriales, des choix qui orientent l'évolution des espaces.
- **Faire preuve d'esprit critique** : en analysant les arbitrages entre protection et exploitation des milieux, les conflits d'usage ou les choix d'aménagement, les élèves apprennent à identifier les enjeux et les acteurs impliqués dans les dynamiques de durabilité. Les échanges, les enquêtes et les rencontres avec des acteurs ou des référents scientifiques les conduisent à confronter les points de vue, à distinguer les informations fiables et à mobiliser des connaissances pour étayer leur raisonnement et débattre de manière argumentée.
- **Développer éthique, responsabilité et sensibilité** : le contact direct avec le territoire et la biodiversité permet aux élèves de prendre conscience de l'impact de leurs choix et de faire preuve d'empathie. Ils développent une posture responsable vis-à-vis des sociétés et de l'environnement, comprennent que l'exercice de leur responsabilité durable implique de fonder leurs décisions sur des valeurs, et appréhendent les principes qui sous-tendent ces valeurs. La mise en perspective géographique permet d'inscrire ces choix dans un cadre plus universel, intégrant le respect de la nature et la prise en compte des générations futures.
- **Agir individuellement et collectivement** : en participant aux décisions et aux actions de l'Aire Éducative, les élèves expérimentent la gouvernance locale et apprennent à agir en citoyens responsables et critiques. Ils prennent conscience de la complexité des enjeux territoriaux et environnementaux, identifient la nature et l'ampleur des changements en cours, et développent la capacité à envisager et à contribuer à un avenir durable, en intégrant incertitudes et conséquences de leurs choix.

Ainsi, dans les Aires Éducatives, la géographie devient un outil central pour l'Éducation au Développement Durable et pour la formation citoyenne. Le dispositif offre ainsi une véritable éducation au politique dans le sens noble du terme, en formant des citoyens capables de penser la complexité, exercer leur jugement et agir de manière responsable et critique sur leurs territoires. En articulant l'analyse d'un territoire et la mise en œuvre d'actions concrètes, les aires éducatives participent à une évolution des formes éducatives face aux crises environnementales, qui ne se limitent plus à l'acquisition de connaissances mais invitent également les élèves à penser les changements sociétaux et à expérimenter des formes d'action collective (Barthes, 2025).

Conclusion

Les Aires Éducatives et la géographie entretiennent ainsi une relation féconde et réciproque. La géographie fournit aux élèves des cadres d'analyse puissants pour explorer les territoires, leurs acteurs et les choix qui en façonnent l'évolution, tout en construisant progressivement les compétences du citoyen capable d'évaluer, de questionner et de participer aux décisions qui concernent son environnement. En retour, les Aires éducatives stimulent l'innovation pédagogique en géographie, en réintroduisant le terrain, l'expérience directe et la confrontation aux situations concrètes, et en favorisant une approche réflexive et active qui donne du sens à la géographie.

Au-delà de la simple observation, ces dispositifs offrent un véritable laboratoire pour croiser analyse scientifique, enjeux sociaux et choix collectifs. Ils permettent aux élèves de relier leur expérience immédiate à des problématiques plus larges, d'envisager différentes trajectoires d'aménagement et de se projeter dans un futur durable. La géographie s'affirme ainsi comme une discipline structurante de l'Éducation au Développement Durable, capable de former des citoyens conscients de la complexité des territoires et capables d'agir de manière éclairée pour le présent et pour l'avenir.

Bibliographie :

Barthes A. (2025) A quelles conditions les éducations environnementales peuvent-elles être transformatrices in. L'école écologique : s'ajuster ou transformer ? Edition de l'ENS. Lyon.

<https://books.openedition.org/enseditions/63096>

Lange J.M. Repères pour l'enseignement et la formation des enseignants à l'ère de l'anthropocène. Félicie Drouilleau-Gay et Alain Legardez. Travail, formation et éducation au temps des transitions écologiques, Octarès éditions, 2020. Hal-02463747

Gibert A.F. (2022). Apprendre en Anthropocène. Éduquer à la biodiversité. *Dossier de veille de l'IFÉ*, Hors-Série, septembre. ENS de Lyon.

Leininger-Frézal, Caroline & Gaujal, Sophie & Heitz, Catherine & Colin, Pierre. (2020). Vers une géographie expérientielle à l'école : l'exemple de l'espace proche. *Recherches en éducation*. 41. 10.4000/ree.579.

Leininger-Frézal C. et Naudet C., « [Pistes pour une géographie expérientielle dans l'enseignement](#) », *Géoconfluences*, mars 2024.

Vademecum Éducation au Développement Durable, Horizon 2030, ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports.